

**Un cerf-volant qui flotte,
un afficheur à palette
qui s'anime, une spirale
de barbier qui se déroule
à l'infini, une manche
à air qui se gonfle, la vague
visuelle du panneau trivision
en transition, l'alternance
graphique d'une pancarte
typographique recto / verso
qui tourne au vent...**

**Dispositifs visuels, toutes
ces formes, toutes ces
images nous ont attirées.
Alors, pourquoi ?
Pourquoi avons nous
le sentiment qu'elles
appartiennent à une même
catégorie visuelle ?
Toutes se situent à la
croisée de deux grandes
typologies d'images :
elles sont matérielles et
transformables à la fois.
Et se trouvent donc entre
l'image physique fixe et
l'image numérique
animée. De ce constat
- en apparence bien mince -
ont découlé une multitude
de questions, d'autres
constats et des conclusions.**

**C'est cette cascade
réflexive et la façon dont
elle a été menée - plaçant
l'expérimentation au cœur
de la démarche - qui
constitue notre projet.
Une démarche de
recherche à rebours
de notre programme créatif
habituel : partant du faire,
pour aller vers l'intention ;
qui nous a rendues
attentives à de nouvelles
problématiques dans
le domaine de l'image et
du design graphique.
Une progression à tâtons
de laquelle résultent
quelques réponses, et plein
de nouvelles possibilités.**

Entre Voir

Joséphine Ohl
Pia Philippe

ENSAD
Grand projet

DGMM
Juillet 2017

Image physique multiple

Dans quoi résident les raisons de notre attraction pour ce type de formes que l'on considère dans leur ensemble en tant que type d'images ?

1. dans l'effet qu'elles provoquent
Leurs qualités plastiques originales provoquent une dualité dans leur réception, les plaçant à mi-chemin entre la poésie et la technique : plus d'un sens est engagé et l'intellect intrigué est lui aussi mobilisé.

C'est bien de leur matérialité que ces images émergent. Des images construites physiquement, que l'on cherche à comprendre et à contempler en même temps.

2. dans la temporalité qu'elles impliquent

Le caractère transformable et protéiforme de ces images engage la dimension temporelle de façon singulière puisque les percevoir dans leur entièreté c'est prendre le temps de les regarder évoluer, se mouvoir, se transformer. À la différence d'une image numérique animée, il s'agit d'images qui s'animent. L'expérience est à vivre dans un temps donné, celui de l'image.

Une fois encore, c'est de leur dimension matérielle qu'elles tirent cette propriété. Elles ne subissent pas leur transformation, bien au contraire elles sont *dans* et *par* la transformation.

De ce rapport qui engage sensorialité, curiosité et temporalité, naît une configuration particulière de perception de l'image, quelle est-elle ? Que nous apporte-t-elle ? Cette particularité se trouve dans la captation d'attention. Pourquoi et comment ces images opèrent-elles à nous captiver ?

Par le mouvement physique de l'image qui agit comme si elle faisait signe au sens propre. L'image s'agite, appelle à la regarder. Mais aussi par sa façon de se manifester magique et merveilleuse, qui fascine. Et par sa dimension multiple, qui engage celui qui rentre en relation avec elle à adopter une certaine posture puisqu'il est amené à marquer un arrêt sur cette image mouvante, à se concentrer, bref, à être attentif !

Nos questionnements se regroupent autour du rapport physique à l'image (interaction, manipulation, échelle, son, ressenti, temps...) dès lors, il est important d'ancrer notre travail dans une technique et que le moteur de notre réflexion soit l'expérimentation.

Chercher avec Jacob

Nous choisissons de limiter notre recherche pratique à un seul mécanisme en nous tournant vers l'échelle de Jacob. Un principe de liaison et d'articulation de différents plans les uns avec les autres, permettant d'animer une surface. Utilisé généralement comme jeu, il appartient à ces objets astucieux, captivant et inspirants. On lui retrouve toutes les caractéristiques communes aux dispositifs graphiques évoqués plus haut.

C'est en l'explorant que nous avons apprivoisé sa technique et y avons développé une gymnastique graphique adaptée. Aussi, la compréhension de la logique interne du mécanisme et du physique nous a permis de mieux cerner le fonctionnement sensible de ce type d'image dans ce qu'elle évoque et provoque, pour nous amener à nous y projeter plus justement.

En un instant

L'effet provoqué par l'échelle de Jacob, comme d'autres images de ce type, tient pour beaucoup de son phénomène de transition. On choisit de retenir cet événement graphique qui rend compte de ce changement d'état.

Mais plus particulièrement, dans le cas de notre étude sur Jacob, dans quoi réside la poésie et la fragilité ressentie à sa vue ? Finalement, l'échelle de Jacob permet de faire l'expérience de la fragilité d'un instant. Matérialisée par l'image furtive qui se compose et se décompose à chaque étape du séquençement transitionnel d'une image fixe à l'autre image fixe...